



L'Espérance, un regard qui donne la Vie !

Session « bienheureuse espérance » - méditation du lundi

« Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. »¹

« Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses. Dans cette foi, puis-je vivre et mourir. Amen. »²

« Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu ».³

« Viens, Seigneur Jésus »⁴

*« Frères,
si vous êtes ressuscités avec le Christ,
recherchez les réalités d'en haut :
c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu.
Pensez aux réalités d'en haut,
non à celles de la terre.
En effet, vous êtes passés par la mort,
et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu.*

¹ 1 Co 15, 19-20

² Acte d'Espérance, abrégé du Catéchisme de l'Église Catholique

³ Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars

⁴ Ap 22, 20

Quand paraîtra le Christ, votre vie,
alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. »⁵

« Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux EST à eux. »⁶

« Il n'y a pas d'autre source d'espérance pour l'homme que la miséricorde de Dieu. »⁷

Jésus, j'ai confiance en Toi. »⁸...

« Ce simple acte de confiance en Jésus transperce les nuages les plus denses et fait pénétrer le rayon de lumière dans la vie de tout être humain »⁹

« Ah ! je sens bien que ce n'est pas cela du tout qui plaît au Bon Dieu dans ma petite âme, ce qui lui plaît c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde.

Pour aimer Jésus, être sa victime d'amour, plus on est faible, sans désirs, ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant... Le seul désir d'être victime suffit, mais il faut consentir à rester pauvre et sans force et voilà le difficile.

Oh ! que je voudrais pouvoir vous faire comprendre ce que je sens !... C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour... »¹⁰

« Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »¹¹

« Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »¹²

« Qui n'a pas vu la route, à l'aube entre deux rangées d'arbres, toute fraîche, toute vivante, ne sait pas ce que c'est que l'espérance. L'espérance est une détermination héroïque de l'âme, et sa plus haute forme est le désespoir surmonté.

⁵ Col 3, 1-4

⁶ Mt 5, 3

⁷ Sainte Faustine

⁸ Sainte Faustine

⁹ Saint Jean-Paul II

¹⁰ LT 197 Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Lettre à Sœur Marie du Sacré-Coeur

¹¹ Mt 20, 10-16

¹² Ac 1, 11

On croit qu'il est facile d'espérer. Mais n'espèrent que ceux qui ont eu le courage de désespérer des illusions et des mensonges où ils trouvaient une sécurité qu'ils prennent faussement pour de l'espérance. L'espérance est un risque à courir, c'est même le risque des risques. L'espérance est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme...

On ne va jusqu'à l'espérance qu'à travers la vérité, au prix de grands efforts. Pour rencontrer l'espérance, il faut être allé au-delà du désespoir. Quand on va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore. Le démon de notre cœur s'appelle « À quoi bon ! ». L'enfer, c'est de ne plus aimer. Les optimistes sont des imbéciles heureux, quant aux pessimistes, ce sont des imbéciles malheureux. On ne saurait expliquer les êtres par leurs vices, mais au contraire par ce qu'ils ont gardé d'intact, de pur, par ce qui reste en eux de l'enfance, si profond qu'il faille chercher. »¹³

« La Bonne Mère (...) demande [à Benoîte] un mouton et une chèvre, qu'elle lui montre. Pour le mouton, elle le lui donne de bon cœur, disant qu'elle le comptera sur ses gages ; mais elle ne veut pas lui donner la chèvre, parce qu'elle monte dessus quand elle passe la rivière et quand elle est fatiguée ». ¹⁴

« Donner son temps, c'est donner sa vie. »¹⁵.

« Descendre dans la crypte de son cœur est une démarche que personne ne peut entreprendre de sa propre initiative, car le chemin n'est pas connu de l'homme : il faut y être conduit par Celui-là même qui y habite. On peut chercher ce chemin durant des années, je l'ai cherché longtemps avant ce jour où dans l'impuissance radicale de pouvoir dire oui à Dieu, j'ai senti comme une brisure intérieure, comme une cassure secrète qui ouvrait le passage à un feu. Depuis cette heure bénie, je sais qu'au plus intime de moi-même (...), je suis attendu par un Feu dévorant qui est un des noms du Dieu vivant ! « Aie un cœur et tu seras sauvé », disaient les Pères du désert. Chacun de nous a un cœur, mais parfois on peut vivre longtemps sans l'avoir trouvé et donc sans vraiment prier, car ce lieu du cœur est par excellence le lieu d'où peut jaillir la prière.

L'homme ne sait pas qu'il n'a pas à faire sa prière, à la fabriquer, à la construire. Il n'est pas l'artisan de sa prière puisque celle-ci est là, au plus secret de son cœur, dans cette mystérieuse profondeur où Dieu habite. Quelqu'un m'attend au plus intime de moi-même. (...) Ce que l'Esprit Saint édifie en premier dans ce cœur enfin brisé, c'est la prière qui n'apparaît plus comme un effort de l'homme pour monter vers Dieu, mais plutôt comme une démission. Prier, c'est vraiment s'en remettre à Dieu dans un total dépouillement, dans une radicale dépossession de soi-même. Il ne s'agit plus de vouloir mettre la main sur Dieu, mais de laisser Dieu être Dieu ; il ne s'agit plus de vouloir saisir Dieu, mais de laisser Dieu nous saisir. (...) »¹⁶

(...) Il fut un temps où la prière était facilement conçue et définie comme un moment de recharge avant de partir dépenser peu à peu ces énergies spirituelles accumulées durant le temps d'oraison. Prier, ne serait-ce pas plutôt démissionner ? Le temps de la prière est le temps de la démission, du dépouillement, de la désappropriation afin de pouvoir incarner

¹³ Georges Bernanos, conférence 1945

¹⁴ CA G. p. 242 [288] – année 1664

¹⁵ Père Jacques Philippe, conférence

¹⁶ Dom Paul Houix, La brisure du cœur

l'esprit du serviteur (...) : il s'agit donc de se laisser totalement déposséder de soi-même pour devenir passage à l'action de l'Esprit.

(...) Le chemin de la vraie liberté passe par le carrefour de la prière. Dans ce temps de démission, dans ce temps où on laisse l'Esprit Saint creuser en nous l'espace intérieur de notre propre liberté, toute choses, tout événement prennent leur vraie dimension, leur véritable consistance. Alors, on quitte le carrefour de la prière pour s'engager sur la route où nous mène notre vocation avec un regard dans lequel se reflète notre liberté intérieure. (...) »

17

« Comme Paul était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté. Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? » Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire. » Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne. Saul se releva de terre et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas. Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire. Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie. Dans une vision, le Seigneur lui dit : « Ananie ! » Il répondit : « Me voici, Seigneur. » Le Seigneur reprit : « Lève-toi, va dans la rue appelée rue Droite, chez Jude : tu demanderas un homme de Tarse nommé Saul. Il est en prière, et il a eu cette vision : un homme, du nom d'Ananie, entré et lui imposait les mains pour lui rendre la vue. » Ananie répondit : « Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait subir à tes fidèles à Jérusalem. Il est ici, après avoir reçu de la part des grands prêtres le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. » Mais le Seigneur lui dit : « Va ! car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d'Israël. Et moi, je lui montrerai tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. » Ananie partit donc et entra dans la maison. Il imposa les mains à Saul, en disant : « Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint. » Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva, puis il fut baptisé. Alors il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. Il passa quelques jours à Damas avec les disciples et, sans plus attendre, il proclamait Jésus dans les synagogues, affirmant que celui-ci est le Fils de Dieu. »¹⁸

« L'Esprit Saint, qui est le Père des pauvres, se sert de cette chute lamentable pour toucher à nouveau profondément le cœur de l'apôtre. Pierre croise le regard de Jésus et, dans ce regard, il comprend toute l'horreur de sa trahison, il voit toute sa misère mais, en même temps, il perçoit qu'il n'est pas condamné, qu'il est aimé plus tendrement que jamais et qu'il y a pour lui une espérance de relèvement et de salut. Pierre fond en larmes, larmes dans lesquelles son cœur est déjà purifié. La chance de Pierre, c'est d'avoir accepté de rencontrer le regard de Jésus... Judas, lui, a fui ce regard et s'est ainsi laissé enfermer dans le désespoir : pour lui aussi, il y avait jusqu'au dernier moment l'espérance du salut et du pardon. Son péché n'était pas pire que celui de Pierre.

Pierre a vécu une effusion de l'Esprit dans ce regard du Maître : une de ces effusions douloureuses qui appauvrissent, qui dépouillent radicalement, mais qui se révèlent en fin de

¹⁷ Dom Paul Houix, *La brisure du cœur*

¹⁸ Ac 9, 3-20

compte infiniment bénéfiques, parce qu'elles montrent à l'homme son impuissance, sa misère radicale, son néant absolu, et l'obligent désormais à ne plus s'appuyer sur ses propres forces, sur ses prétendues qualités et les vertus qu'il croit posséder, mais à compter exclusivement sur la miséricorde et la fidélité divines, entrant ainsi dans la liberté véritable.

(...) L'Esprit Saint a fait opérer à Pierre un basculement fondamental : il est passé de la confiance en lui-même à la confiance en Dieu, il est passé de la présomption à l'Espérance. Par son reniement, Pierre a perdu toutes les vertus qu'il pratiquait auparavant et qu'il croyait posséder : sa ferveur, sa fidélité au Maître, son courage... Tout a volé en éclats en quelques secondes. En revanche, pour la 1^{ère} fois de sa vie, il a commencé à pratiquer une autre vertu qu'il ne connaissait pas auparavant : l'Espérance. (...)

L'Espérance véritable, théologale (qui relie à Dieu) ne peut provenir que d'une expérience de pauvreté foncière. Tant qu'on est riche, on compte sur ses richesses : on ne peut pas faire autrement, c'est trop « incrusté » en nous. Pour apprendre l'Espérance, qui consiste à compter sur Dieu seul, il faut passer par des appauvrissements radicaux qui sont la source d'un grand bonheur parce qu'ils sont une étape préalable à une extraordinaire expérience de la bonté, de la fidélité et de la puissance de Dieu. « Heureux les pauvres en esprit – les 'dépouillés par l'Esprit' - car le Royaume des cieux leur appartient. »¹⁹

« Vois en ce qu'ils sont ce qu'ils peuvent devenir »...²⁰

« La Paix soit avec vous »²¹

« Mais je voudrais terminer en rappelant une autre personne à la foi profonde qui, grâce à son expérience intense de Dieu, a fait un cheminement de transformation jusqu'à se sentir le frère de tous les hommes et femmes. Il s'agit du bienheureux Charles de Foucauld. Il a orienté le désir du don total de sa personne à Dieu vers l'identification avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain. Il exprimait dans ce contexte son aspiration de sentir tout être humain comme un frère ou une sœur, et il demandait à un ami : 'Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes'. Il voulait en définitive être « le frère universel ». Mais c'est seulement en s'identifiant avec les derniers qu'il est parvenu à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous. Amen ! »²²

« On obtient tout de Dieu autant qu'on en espère. »²³ (...) Dieu ne donne pas selon nos qualités ou nos mérites mais selon notre espérance. Cette vérité est extraordinairement libératrice : à supposer que toutes nos ressources humaines et spirituelles soient mises en faillite, il nous resterait toujours celle invincible de l'espérance... mais l'espérance ne peut naître que de la pauvreté. La pauvreté en esprit est la clé de toute croissance vraie dans l'amour : « Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux leur appartient. »^{24 25}

« La bonne Mère lui confirme ce que l'ange lui avait dit au commencement : que la dévotion, après sa mort, serait plus grande ; qu'il y viendrait encore plus de monde ; qu'il s'y

¹⁹ La liberté intérieure, Père Jacques Philippe

²⁰ cérémonial de la Parole de Feu chez les SUF (flot vert)

²¹ Jn 20, 19.21

²² Fratelli tutti, Pape François (encyclique), 2020 § 286-287

²³ St Jean de La Croix, Nuit obscure, livre 2, chapitre 10

²⁴ Mt 5, 3

²⁵ La liberté intérieure, Père Jacques Philippe

*ferait encore plus de miracles qu'il ne s'en est encore fait, quoi que le nombre en soit très grand, **parce que ses ossements feront des miracles.** Ce qu'elle a écouté sans en tirer aucune vanité, comme je puis l'assurer en pure vérité, connaissant très bien son caractère [...] ».²⁶*

²⁶ CA G. p. 271 [317]